

Exemple 2 : Le portrait

Pour rendre le volume du visage, il faut distinguer les parties saillantes recevant la lumière de celles dans l'ombre. Loin d'être uniforme, la carnation présente de multiples nuances de teintes.

Quand elle se réchauffe, elle tire sur le rose ou le jaune, quand elle se refroidit, sur le brun, le vert, le violet...

Le ton local de la peau résulte ici du mélange, en proportions variables, de blanc, jaune citron, ocre jaune, vermillon.



Dans les parties où la carnation tire sur le jaune (nez, arcade sourcilière), j'assombris cette dernière avec une pointe de violet (commissures des lèvres, tempes).

Dans les parties où le rouge l'emporte (joues), je crée l'ombre en ajoutant une pointe de vert (cavité oculaire).

Astuce : Pensez à la hiérarchie des valeurs. Certaines parties du visage sont plus creusées que d'autres. Leur teinte est donc plus sombre. Par exemple, la narine est plus sombre que la cavité oculaire.

Pour aller plus loin : Procédez de la même façon pour une peinture de nu.

Exemple 3 : Le paysage

Peindre un paysage, c'est aussi trouver les différentes teintes présentes dans la nature. Encore une fois, pensez « complémentaire ». L'exercice est difficile mais vous progresserez avec le temps.



L'ombre très forte de la façade sous le toit est un mélange de laque de garance et de vert émeraude.

Le sol, à base d'ocre jaune, est assombré avec une pointe de violet.

Le vert des arbres (oxyde de chrome) est assombré avec une pointe de rouge ou de bleu outremer.

L'ombre propre de l'arbre en débord est un mélange de terre d'ombre brûlée et de bleu outremer.

L'ombre du toit des maisons, à base de rouge, est foncée avec une pointe de vert.

Pour suggérer l'ombre portée de l'arbre sur le sol et marquer davantage cette zone, j'ai ajouté une pointe d'outremer dans le mélange fait pour le sol.

Ces deux derniers mélanges produisent des tons très sombres, proches du noir mais colorés, et de température froide.

Important : Ce principe, qui fonctionne dans la majorité des cas, ne doit pas vous empêcher d'expérimenter. Comme toute règle, il tolère l'exception. Ne l'appliquez pas systématiquement, surtout si vous ne travaillez pas avec les véritables primaires. Chaque sujet mérite d'être observé attentivement. Dans tout sujet – nature morte, paysage, figure... –, fond et forme sont intrinsèquement liés et les reflets sont nombreux.

Astuce : Le jaune est une couleur difficile à assombrir. Pour y parvenir plus facilement, évitez le jaune citron qui est semi-transparent et froid. Employez plutôt un jaune foncé opaque de type cadmium ou chrome.

Couleurs primaires, secondaires et complémentaires

Ayez toujours en mémoire ces principes fondamentaux de la couleur. Le jaune (primaire), le rouge (magenta) et le bleu (cyan) sont dits primaires parce qu'on ne peut les obtenir par mélange. En revanche, ces couleurs permettent d'en fabriquer d'autres.

Mélangez deux couleurs primaires et vous obtenez une couleur secondaire :

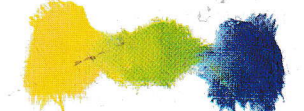
rouge + jaune = orange



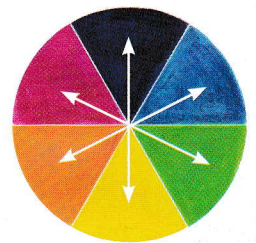
rouge + bleu = violet



jaune + bleu = vert



Primaires et secondaires prennent place dans le cercle chromatique. La couleur secondaire diamétralement opposée à une primaire s'appelle la complémentaire. La complémentarité des couleurs permet de régler de nombreux problèmes picturaux, dont la couleur de l'ombre.



La complémentaire du rouge est le vert, celle du jaune le violet, celle du bleu l'orange.

Cette interaction des couleurs entre elles est quasi valable pour tout rouge (vermillon, carmin...), tout jaune (cadmium, ocre...), tout bleu (cyan, céruléum...), avec des résultats différents, bien sûr.